



Bertrand Cayeux

achat . vente . expertise

peintures - dessins - sculpture
abstraction 1950/1980

Ladislav Kijno (1921-2012)

Peintre français né à Varsovie en 1921. (Sa famille s'installe dans une petite ville du Pas-de-Calais, Noeux-les-Mines, en 1925. Il étudia la philosophie, avec notamment Jean Grenier, puis fréquenta l'atelier de Germaine Richier dans l'après-Seconde guerre mondiale. Il fonde le groupe Cadran en 1950, avec Paul Gay et se consacrera uniquement à la peinture à partir de 1954.

Sa rencontre avec Louis Aragon et Francis Ponge en 1943 l'a également amené à beaucoup oeuvrer en collaboration avec des poètes. A cette même époque, il débute une longue correspondance avec Paul Claudel.

A la fin de la guerre, il expérimente les premiers papiers froissés qui le feront connaître internationalement.

En 1949, il participe avec quelques-uns des plus grands artistes de la première moitié du xxe siècle - Henri Matisse, Georges Braque, Fernand Léger, Georges Rouault, Jean Bazaine, Germaine Richier, entre autres - à la décoration de l'Église d'Assy (Haute-Savoie) : il peint une Cène pour la crypte.

En 1955, Kijno brûle la totalité de ce qu'il a peint depuis deux ans (250 toiles) et part s'établir à Antibes où, en 1957, Dor de la Souchère, ami de Nicolas de Staël et de Pablo Picasso, prend l'initiative d'organiser la première grande exposition Kijno, au Musée d'Antibes.

Installé en région parisienne depuis 1958, Ladislav Kijno a, au fil des décennies, multiplié les vaporisations en peinture et s'est imposé comme l'un des maîtres de la technique dite du froissage. Il devient membre du comité directeur du Salon de Mai à partir de 1958 et participera régulièrement aux principaux salons parisiens tels Réalités Nouvelles, Comparaisons, Grands et Jeunes d'Aujourd'hui, Art Sacré, ...

Les expositions se multipliant tant en France qu'à l'étranger, Kijno s'intéresse de plus en plus à des projets d'envergure autour de l'art mural. Il réalise une grande mosaïque avec Luigi Guardigli pour le collège Louise-Michel de Saint-Etienne-du-Rouvray, en 1968.

D'inhombrables hommages habitent ses créations : Nicolas de Staël, Nelson Mandela, Galilée puis Gagarine ; mais encore les combats aux côtés des peuples algériens ou vietnamiens, mais aussi Tahiti, la Chine, l'île de Pâques.

Ses recherches lui feront également réaliser une synthèse entre les techniques traditionnelles de la peinture et les découvertes industrielles, notamment dans le domaine de la vaporisation et des colorants. Ladislav Kijno a beaucoup travaillé par séries. Il a sans cesse voulu rejeter le fossé creusé entre abstraction et figuration, créant un monde personnel, utilisant signes et courbes qui semblent créer une mythologie moderne.

En 1974, Kijno participe à la réalisation de grandes structures colorées avec Albert Féraud, Pierre Gastaud et Michel Guino.

Il a participé à la biennale de Venise en 1980, où il présente 30 toiles froissées monumentales sous le titre Théâtre de Néruda. Cet ensemble sera ensuite exposé au Palais Royal de Caserte, à l'Arrengario de Milan, au musée d'art contemporain de Dunkerque, au centre Noroît d'Arras, à la fondation Pernod, au musée de Toulon et à la maison de la culture de Montbéliard avant d'être définitivement installé au Grand Palais de Lille.

Dans les années 1990, il travaille à la rose du portail de Notre-Dame de la Treille de Lille. Elle

